

**Spectacle musical comme invitation au voyage
autour de films documentaires d'archive du CNC
et de textes de Nicolas Bouvier**

proposé par Yves Dormoy

USAGES DU MONDE



***« Un voyage se passe de motifs.
Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui même.
On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt
c'est le voyage qui vous fait ou vous défait. » Nicolas Bouvier***

Les images

Archives Françaises du Film du Centre National du Cinéma 1905-1939

Le fil conducteur

***L'Usage du Monde* de Nicolas Bouvier 1963**

La musique

Yves Dormoy, Antoine Berjeaut et Andi Pupato 2015



flight deck music

USAGES DU MONDE

Le spectacle

Une vie sans musique, ça n'aurait pas grand sens, écrivait l'écrivain voyageur Nicolas Bouvier.

C'est au poète voyageur qu'Yves Dormoy rend hommage dans ce spectacle inspiré par *L'usage du monde* (1963). Les collections des archives du film du Centre National du Cinéma ont livrés quelques trésors documentaires des expéditions du début du XXème siècle, scénographiés dans une invitation au voyage, visuel, musical et littéraire.

Si, comme dans *l'Usage du Monde*, le voyage cinématographique se déroule d'ouest en est, de l'Europe vers l'Asie, le texte de Bouvier ne sert pas de commentaire aux images. Il est un fil conducteur ; il donne un sens, libère, met à fleur de peau l'émotion que les images procurent. La pensée de Bouvier, sa manière d'appréhender le voyage, l'inconnu, le paysage, l'homme, éclaire la manière dont on voyageait trente ans avant lui.

Le voyage comme invitation au décentrement, à se rendre disponible et ouvert au monde extérieur, à en grappiller « les miettes », et à se laisser remodeler par lui.

Les images

Les films montrent comment on voyageait au loin entre les deux guerres, la modernité technique de l'époque ; malgré un ton positiviste, il se dégage l'idée que voyager en ces temps là, c'était avoir le goût de l'aventure ! Le voyage réel est bien différent que le rêve que transmet le cinéma. Des idées qui rebondissent avec les celles de Bouvier...

Le spectacle s'articule autour de trois grands moments cinématographiques d'une trentaine de minutes ; chacun de ces moments s'appuie sur un film particulièrement attachant : *Marseille-Saïgon* (1933) nous conduit de France au Moyen-Orient en hydravion, *Grass* (1925) de Cooper et Schoedsack nous fait traverser le désert iranien à dos de chameau et enfin *La voie française du Yunnan* (1939) de Tommasset nous mène en Chine par le passage des cols en train.

Le voyage se déroule chaque fois dans une zone géographique différente avec un moyen de transport différent. Si l'ossature repose sur ces trois films, certaines parties trouvent leur inspiration dans de multiples sources.

Le texte

Les écrits de Nicolas Bouvier donnent une cohérence à ces images aux multiples sources ; mais le texte n'est pas là pour commenter les images, elles se suffisent à elles-mêmes ; de même qu'il ne s'agit pas de faire refaire le voyage de l'un par l'autre, ni d'aller exactement sur les traces des opérateurs du siècle dernier, les trajectoires sont bien différentes. Mais de s'en approcher, de voir, de ressentir.

Nicolas Bouvier n'était pas seulement un « écrivain-voyageur », c'était un penseur doublé d'un moraliste, et c'est cette morale du voyage qui nous aide aujourd'hui à mieux comprendre ces aventuriers, ces curieux, qui ont parcouru le monde avec une caméra il y a presque un siècle.

Les idées fortes de Nicolas Bouvier sont lues par un narrateur. Le texte est placé soigneusement (et toujours avec parcimonie) pour respecter à la fois force dramatique de l'image et celle de la musique.

Citer Nicolas Bouvier : *Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire, et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette espèce d'insuffisance centre de l'âme qu'il faut bien apprendre à côtoyer, à combattre, et qui, paradoxalement, est peut-être notre moteur le plus sûr.*

On ne voyage pas pour se garnir d'exotisme et d'anecdotes comme un sapin de Noël, mais pour que la route vous plume, vous rince, vous essore, vous rende comme ces serviettes élimées par les lessives qu'on vous tend avec un éclat de savon dans les bordels.

Le voyage ne vous apprendra rien si vous ne lui laissez pas aussi le droit de vous détruire. Un voyage est comme un naufrage, et ceux dont le bateau n'a pas coulé ne sauront jamais rien de la mer.

Portés par le chant du moteur et le défilement du paysage, le flux du voyage vous traverse, et vous éclaire la tête. Des idées qu'on hébergeait sans raison vous quittent; d'autres au contraire s'ajustent et se font à vous comme les pierres au lit d'un torrent. Aucun besoin d'intervenir; la route travaille pour vous

La musique

La musique a un rôle central puisqu'elle doit porter et d'unifier les images. Elle construit ainsi une autre narration, parallèle à celles des archives documentaires et du texte. Elle n'est jamais illustrative ni anecdotique ; elle se refuse à tout exotisme ou orientalisme pour ne servir que la dramaturgie qu'elle invente.

Le compositeur privilégie une musique contemporaine et poétique, un jazz *d'inspiration mentale* plus qu'expérimental, basé à la fois sur des instruments acoustiques et sur l'ordinateur, l'ordinateur comme instrument de composition, de mémoire et de citation. Aucun cliché qu'une image sonore claire, nette, travaillée avec soin sur laquelle vient se déposer le texte de Bouvier.

Chaque mouvement musical invite à un voyage, suggère un cheminement sans en dévoiler d'emblée tous les détours. On pourrait évoquer l'étrange force dramatique de la musique, son art du suspense, sa façon de ne pas résoudre, de très peu développer, d'être constamment sous-tendue pour servir l'image et le texte.

En guise de conclusion (provisoire)

Montrer ces images, pour beaucoup inédites, de l'histoire du documentaire, est l'occasion de les dévoiler dans un spectacle vivant, multiple et original où la musique et le texte mettent en valeur la richesse de ce patrimoine cinématographique.

Les films



Marseille Saïgon 1933 Eclair Journal

Quatre passagers, un pilote et un mécanicien embarquent à Marseille sur l'Etang de Berre à bord d'un hydravion CAMS 53. Survol de la Côte d'Azur à très basse altitude. Escales à Naples, Corfou, Athènes. Après un amerrissage dans le port de Beyrouth, les quatre passagers sont emmenés en voiture à Damas où ils embarquent sur un Breguet 284T pour Bagdad. Nouveau changement d'appareil, pour un Fokker VII et dernier saut via Karachi, Jodhpur, Calcutta, Rangoon, Bangkok pour Saïgon, le tout en sept jours et avec dix-sept escales.



Grass 1925 de M. C. Cooper et E. B. Schoedsack

Trois journalistes vont à la rencontre d'un peuple kurde oublié, les Bakhtiar. Ils l'accompagnent alors dans sa grande migration vers des pâturages plus verts de la Perse.

Première collaboration du tandem - dont on dit que Schoedsack était "le technicien" et Cooper "la conscience intellectuelle" - de ceux qui seront les futurs réalisateurs de KING KONG, GRASS est un documentaire mythique, estimé par les historiens comme le meilleur après NANOOK.

Toutefois les réalisateurs ont dévoilé, dans la deuxième partie du film, un enclin immodéré pour le sensationnel. Aussi, afin de respecter l'esprit de Nicolas Bouvier, seule la première partie du film, décrivant les voyageurs occidentaux au sein des populations locales, est projetée.



La Voie française du Yunnan 1939 de René Tomasset

Le Yunnan, province éloignée de la Chine, est relié à la mer par une voie ferrée unique construite à partir de 1902 par la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan. Un reporter et son guide découvrent, quarante ans plus tard, ce chemin de fer pittoresque. Le train traverse lentement le Tonkin, croise des autochtones qui empruntent le sentier de ballast, s'arrête à Hanoi, puis longe le fleuve Rouge jusqu'à Vie Tri et Yen Bay. Près du massif de Fan Si Pan, la micheline s'arrête à Lao Kai, ville frontière surpeuplée, face à Hékou, la ville chinoise. Les autorisations signées, les voyageurs entrent en Chine. Le train, dans un paysage plus sauvage et escarpé, emprunte des ouvrages d'art imposants et des tunnels creusés dans le roc. La pente s'adoucit dans la riche vallée de Meng Zi jusqu'à la ville de Kaiyuan. Un dernier col est franchi avant l'arrivée à Yunnan Fou, ville ancienne ouverte vers le Sud.



Archives Françaises du Film Centre National du Cinéma

Au sein de la direction du patrimoine du CNC, les Archives françaises du film assurent l'ensemble des missions liées aux collections de films confiées à l'Etat. Elles collectent, inventorient, sauvegardent, restaurent et cataloguent les films qu'elles conservent, dans le cadre de dépôts volontaires, de dons, d'acquisitions et du dépôt légal.

Ouvertes à de nombreux partenaires nationaux et internationaux, et accessibles au public sous certaines conditions, les Archives françaises du film facilitent la circulation et la consultation des œuvres.



Textes : Nicolas Bouvier

Nicolas Bouvier (1929-1998) : écrivain-voyageur ? Sans doute, mais d'abord écrivain tout court, et puis aussi Genevois, poète, photographe...

A seize ans, celui qui s'emploiera à « raconter le voyage pour apprendre à écrire » sait qu'il veut sillonner le monde et inventer un art de la vie. Il part sur la route de l'Orient, d'abord en auto avec un ami jusqu'à Ceylan, puis seul jusqu'au Japon. Quand il rentre à Genève, il a quasiment dans sa besace la matière des trois livres qui font sa réputation aujourd'hui: L'Usage du monde, Chronique japonaise, Le Poisson-Scorpion. Il lui faudra du temps pour les écrire, il lui faudra voyager encore à travers le monde, et aussi voyager dans sa mémoire.

Le voyage comme invitation au décentrement, à se rendre disponible et ouvert au monde extérieur, à en grappiller « les miettes », selon l'expression de Bouvier et à se laisser remodeler par lui.

L'écriture a fait de Nicolas Bouvier l'un des grands du récit de voyage. Peut-être parce que pour lui « l'essence de la bonne écriture n'est pas le talent – notion spéieuse et floue – mais le courage de dire les choses telles qu'on les a réellement perçues et non comme un consensus de personnes « autorisées » souhaiteraient qu'on les ait senties. » « Les mots ont leurs limites parce qu'ils ont une odeur, une couleur, une histoire, une opacité. Ils ont été mêlés à quantité d'affaires louches. »

La musique est un langage universel qui a toujours habité Bouvier « Une vie sans musique, ça n'aurait pas grand sens. » ; et elle permet d'assurer la transition d'un pays à l'autre. Bouvier et Vernet en ont tiré profit, en jouant et en enregistrant les musiciens locaux, qui dans tous les lieux et de tous les temps, traduisent en musique les événements quotidiens comme les révolutions.



Musique : Yves Dormoy Antoine Berjeaut Andi Pupato

Compagnons de route depuis 2004, Yves Dormoy et Antoine Berjeaut ont, avec constance, exploré les relations tourmentées de la musique électronique avec le jazz, à deux ou au travers de multiples collaborations ([Rodolphe Burger](#), John Tchicai, Pablo Cueco,....).

Parallèlement, ils entretiennent des liens privilégiés avec des musiciens d'Asie Centrale où ils vont régulièrement donner des concerts ([Ouzbékistan](#), Tadjikistan).

Depuis plusieurs années, ils jouent en ciné-concert la musique qu'ils ont composée pour le film de Yasujiro Ozu [Chœur de Tokyo](#).

La [rencontre avec le percussionniste suisse Andi Pupato](#) est une de ces rencontres rares, nécessaires, indispensables. Par le dialogue qu'elles entretiennent avec les machines, par le groove et la beauté du paysage sonore qu'elles suscitent, les percussions d'Andi révèlent la musique du duo.

Yves Dormoy : saxophone, clarinettes, programmation

Antoine Berjeaut : trompette

Andi Pupato : percussions

Production:



flight deck music

Partenariat :



Contact :

Yves Dormoy

ecrire@flight-deck.fr

tél : +33 (0)6 89 66 86 46

YVES DORMOY



www.dormoy.eu

Compositeur, saxophoniste, clarinetiste et arrangeur électronique. Vit et travaille à Paris.

C'est la musique improvisée qui a nourri ses premières expériences musicales sous les influences conjointes du « free jazz » américain (Ornette Coleman, Art Ensemble of Chicago) et des créateurs européens (Willem Breuker Kollektief).

Son goût pour la mélodie (Lee Konitz) l'a conduit à travailler avec **Philippe Poirier** sur le sens de la *phrase musicale* et comment la positionner dans son environnement rythmique. (CD *Les Echardes Crystals/EMI*).

Il développe ensuite une recherche personnelle à travers notamment de nombreuses créations radiophoniques pour France Culture, qui aboutit à la réalisation du disque *J'ai longtemps détesté les villes*, paru sur le label *Signature-Harmonia Mundi* (2002).

L'ordinateur, qui s'est révélé être un outil de composition extraordinaire à même de répondre à ses interrogations *rythmo-mélodiques*, est devenu un partenaire indispensable jusque sur scène; il a ainsi travaillé avec **Pablo Cueco** et **John Tchicai** sur des projets mêlant improvisation et (re)composition électronique.

Avec **Rodolphe Burger** il développe le projet **Planétarium**, issu d'une création au Planétarium de la Cité des Sciences de Paris en 2003, projet qui, comme son nom l'indique, était appelé à voyager au loin : Japon, Canada, Ouzbékistan, Chine, suscitant régulièrement des rencontres avec des musiciens ou des vidéastes. Un CD (*Dernière Bande-Naïve*) et un DVD (*Lowave* 2007) rendent compte de ce travail. Il participe également au projet de Burger *Hommage à Marmoud Darwiche*.

Avec **Antoine Berjeaut**, compagnon de route depuis 2004, il a composé une musique pour le film muet de Yazujiro Ozu, *Chœur de Tokyo*, qu'ils présentent sous la forme de ciné-concerts ou de concerts « sans cinéma » dans le cadre du projet **Fuga** (Japon, Lettonie, Tadjikistan), auquel s'est joint très récemment le percussionniste suisse **Andi Pupato**.

Il entretient des liens forts avec des musiciens ouzbeks et des musiciens tadjiks, trouvant dans la musique étrangère/familière d'Asie Centrale un voisinage avec ses propres préoccupations de compositeur.

Il a également réalisé des installations sonores pour le Palais des Images du Pass à Mons, Belgique (2004), pour le Théâtre Immersif du Pavillon de la France à l'Exposition Universelle d'Aichi, au Japon (2005), ou l'habillage musical des annonces du tramway T3 à Paris

Discographie :

Planétarium Live in concerts (DVD) Lowave 2007

Planétarium avec Rodolphe Burger, Antoine Berjeaut et Benoît Delbecq *Dernière Bande*

Hors Chant DVD John Tchicai/Jacques Goldstein, *La Huit* 2007

J'ai longtemps détesté les villes : album solo *Signature/Harmonia Mundi/Radio-France*

Fantômes:saxo 3 avec Bruno de Chenerilles et Jean-Gilles Charvot *Audiorama*

Les Echardes avec Philippe Poirier *Crystals/EMI*

Concerts et ciné-concerts:

Théâtre National de Montreuil 2004 - Festival d'Avignon 2004 - Festival Jazz à Mulhouse 2005 (avec Pablo Cueco)

Festival international de jazz de Montréal 2005 - Tournée au Japon 2005 (Tokyo, Sendai, Nagoya, Osaka).

Nancy Jazz Pulsations 2005 (avec des images d'Eric Vernhes)

Séjour en Ouzbékistan (concerts à Tashkent et Samarkande) 2005 - Festival Banlieues Bleues 2006 (avec John Tchicai)

Festival Bandits-Mages 2006 (avec des images d'Ewen Chardronet) - Planétarium de Poitiers 2006

Festival Waves Riga Lettonie 2006 - Festival C'est dans la Vallée 2007

Le Volcan Le Havre 2008 (avec des musiciens ouzbeks) - Palais des Beaux Arts de Lille 2008

La Dynamo de Banlieues Bleues 2008 - Radio France 2008

Festival international de jazz de Montréal 2008 - Festival Jazzdor 2008

Tournée en Chine (Macao, Chengdu, Xian, Wuhan, Nankin, Shanghai, Jinan, Dalian, Pékin) 2009

Tournée de scènes nationales françaises avec le projet *Planétarium Ouzbek* en 2010.

Rencontres avec des musiciens traditionnels au Tadjikistan en 2010

Cathédrale de Reims, théâtre de l'Odéon, festival des musiques sacrées de Fès, festival Correspondances de Manosque et Tanger,... avec le projet *Hommage à Marmoud Darwiche* de Rodolphe Burger en 2011, 2012, 2013.

Festival Aux Heures d'Été Nantes 2012, Institut du Monde Arabe Paris 2013 avec le projet *Planétarium Ouzbek*.

.Musique pour le théâtre :

Jusqu'à l'extinction des consignes lumineuses (Bruno Bayen) Radio-France 2006

Hélène Besset (Omar Berrada / Jacques Taroni) théâtre de la Colline 2007

Evènements (Didier-Georges Gabily / Frédérique Duchène) Théâtre de l'Odéon 2008

Un démocrate Mick Jagger (François Bégaudeau / Cécile Backès) Radio France 2008

Le ciel est vide (Alain Foix / Bernard Block) Théâtre Berthelot 2008

Installations sonores :

Musique pour le Palais des Images du Pass à Mons, Belgique (2004).

Musique du Théâtre Immersif du Pavillon de la France à l'Exposition Universelle 2005 d'Aichi, Japon.

Habillage musical des annonces du tram T3 à Paris (2012).

ANTOINE BERJEAUT



www.antoineberjeaut.com

BIOGRAPHIE

Compositeur, trompettiste et programmeur électronique. Vit et travaille à Paris.

Issu du CNSM jazz, il navigue entre le Jazz, les musique du monde et les nouveaux territoires sonores électroniques tout en développant une certaine polyvalence.

Membre actif du **Surnatural Orchestra**, de la **Société des Arpenteurs** de Denis Colin et de son projet Univers Nino avec Ornette, il a enregistré et tourné avec **Rodolphe Burger/Yves Dormoy, Jeanne Balibar, Julien Lourau**, Paco Sery, Sandra N'kake/Ji Mob, Moriarty, Mike Ladd, Peter Von Poehl, John Tchicaï, Tony Malaby, Touré Kunda, Doctor L

Il a également collaboré au théâtre avec Matthias Langhoff (pour « Hamlet » au theatre de l'Odéon et en tournée) ou Agnes Jaoui, à l'animation (La véritable histoire du Chabotté, Deschamps/Makaieff, Silex&the City pour Arte, design sonore du nouveau Louxor...) et au cinéma (« Les Beaux Jours » de Marion Vernoux).

Il participe ainsi à de nombreux festivals internationaux (Banlieues Bleues, Jazz à la Villette, Montréal Jazz Festival, Sons d'Hiver, Paris Jazz Festival, Expo Universelle d'Osaka, Jazz à Vienne, Jazz d'Or Berlin/Strasbourg, Expo Universelle Shanghai 2012, Napoli Teatro Festival, Tadjikistan, Bataclan, Radio France...

Lauréat d'une bourse de la fondation de France en 2012, il dirige aujourd'hui son propre projet « **Waste Land** » avec **Mike Ladd**, Stephane Kerecki, Jozef Dumoulin, Fabrice Moreau et Julien Lourau en invité.

Il donne des stages à l'Edim, au conservatoire du XIème et du VIème art...

DISCOGRAPHIE

Denis Colin et la Société des arpenteurs, *Subject to change*, Chant du monde/Harmonia Mundi, 2009

Surnatural Orchestra, *L'homme sans têtes*, coop DHR, 2009

Mami Chan *Town of Tiny lopps*, Ponpockette Collection, 2010

Daniel Casimir et Yolk en cuisine, *Le phonotaxis ou le génome de la vache*, Yolk records, 2010

S Petit Nico, *Humain*, Waxx music, 2010

La Canaille, *Une goutte de miel dans un litre de plomb* (2009) et *Par temps de rage*, 2011

J'étais derrière toi de Nicolas Fargues/ Geraldine Aliberti, lu par Benoit Magimel, livre audio, Gallimard 2008

Rodolphe Burger/Yves Dormoy, *Planétarium*, Dernière bande, 2005

DVD John Tchicaï/Jacques Goldstein *Hors Chant*, 2007

Aoki Takamasa & Jung Jae Hyung, *For Jacqueline*, 2008

Padam, *Bonheur bordel*, Pias, 2008

Ping machne, *Club 189*, Crystal, 2007

Ji Mob *Director's cut*, Comet records, 2006

Jeanne Balibar, *Paramour*, Wagram, 2003

Africa wants to be free, Harmonia Mundi, 2001

ANDI PUPATO



www.andipupato.com

Percussions. Vit et travaille à Zurich, Suisse.

Andi Pupato is one of Switzerland most regarded percussionist. Over the last fifteen years he worked with top swiss and international acts and grammy nominated artists like Andreas Vollenweider, Chico and the Gypsies and ECM Recording Artist Nik Bärtsch's Ronin among many others. He's a internationally regarded performer for live concerts and studio recordings for jazz, pop, rock, experimental music and movie soundtracks.

He appears on at least ten swiss gold or platinum albums and was touring as a sidemen for different groups and projects various times in the US, Europe, Japan, Russia, China, Africa and South America, performing at renown Festivals like Montreux Jazz Festival, San Francisco Jazz Festival, North Sea Jazz Festival and many others.

He's mainly a self-taught musician but also studied at Art School Ignaci Cervantes and with Master Drummer Changuito in Cuba and with Master Percussion-Player Kounta in Senegal for longer periods. Lately he's working also as a producer, recording engineer and mixer for various artists, music and film projects for Swiss National Television and record labels like Unsung Records, Panegyric, Unit and ECM Records.

His passion for openminded music and great experience leads him always to new and inspiring adventures.

Discographie

He played percussion on all Nik Bärtsch's Ronin CD's from 2002-2012 and also as a sound engineer he mixed and mastered various records from Nik Bärtsch's Ronin/Mobile:

Randori (2002)

Live (2003)

REA (2006)

AER (2004) (Mixed & Mastered)

Live-Recording of ECM-release Ronin Live 2012 2xCD-Album.

Several records from various Swiss Artists he played percussion on over the last years reached gold or platinum status, like: Seven, Marc Sway, Polo Hofer, Caroline Chevin, Gotthard, ...

He played percussion on many movie soundtracks composed by Niki Reiser, like:

Academy Award Winner "Nowhere in Africa", "Väter", "Alles auf Zucker", "Die weisse Massai", "Gripsholm", "Keiner Liebt Mich", "Das Trio", "Pünktchen und Anton", "Maria, ihm schmeckt's nicht", and many more.

He mixed and co-produced various records of the estonian Band UMA:

Meeting Unknown (2012)

Hymn To Undiscovered Land (2010)

Slow Electric (2011)

Eesti Metsa Lugu (2011)

Harald Haerter with Michael Brecker, Dewey Redman:

Cosmic

Catscan 1 + 2